

<http://www.lydie-blaizot.fr/la-maison-de-londres-extraits>

Une nouvelle source de pouvoir venait de s'éveiller dans le mausolée et les trois vampires tournèrent la tête de concert vers le cercueil de Donald Crump. Au bout de plusieurs longues et pénibles minutes, ils virent une brume s'échapper par l'interstice entre le couvercle et le fond, tenter de se disperser dans le nouvel espace à sa disposition, trembloter légèrement en l'air avant de prendre l'apparence d'un homme en costume sombre qui s'effondra lamentablement au sol. Donald Crump se releva en jurant et ôta la poussière maculant ses beaux vêtements avant de se rendre compte que quelque chose n'allait pas. Il redressa lentement la tête et considéra les trois étranges personnages qui l'observaient en silence.

L'un d'eux était assis sur un fauteuil pliant, une tasse de thé à la main, et portait un superbe costume trois pièces qui accentuait la noblesse de son physique. Donald estima qu'il devait être sexagénaire, grand avec une carrure d'athlète – ainsi qu'une calvitie très avancée – et tomba admiratif devant l'expression de son regard. Même sans rien dire, Ruppert était poli. Il passa ensuite à un homme d'une quarantaine d'années, très grand, baraqué et aux muscles saillants, qui le dévisageait avec une animosité à peine dissimulée. Ses cheveux courts, son port droit, ses vêtements stricts et les quelques cicatrices qu'il portait au visage firent aussitôt penser à Donald qu'il s'agissait d'un militaire. Le troisième, à peu près du même âge, était plus petit que les deux autres, habillé de manière très classique et avait un début d'embonpoint. Son visage exprimait l'intelligence et la vivacité d'esprit ce qui, pour Donald, était presque aussi dangereux qu'un militaire peu aimable. Toutefois, il sursauta quand Arthur s'approcha de lui, les paupières plissées en une expression franchement hostile. Donald était beaucoup plus petit que lui et dut lever la tête pour continuer à voir son visage. L'homme eut un rictus mauvais.

— « Moi c'est Arthur. Voici Hubert et Ruppert. On est là pour vous, mon petit Donald.

Crump recula et se heurta à son cercueil.

— Vous voulez... me tuer ? »

Le dénommé Arthur éclata d'un rire tonitruant dont les échos se répercutèrent en vagues désagréables à l'intérieur du mausolée. Ruppert choisit ce moment pour intervenir et, après avoir rangé sa tasse, quitta son siège pour la première fois. Tout en refaisant les plis de son coûteux costume, il expliqua la situation à Donald, sur le ton d'une conversation toute banale.

— « Mon cher monsieur Crump, je suis au regret de vous apprendre que vous êtes décédé il y a trois jours, à votre domicile, et que vous êtes à présent dans le mausolée familial. Vous ne faites donc plus partie, officiellement du moins, du monde des vivants, pour la bonne et simple raison que l'un de nos collègues a cru bon de faire de vous un vampire.

— Un... un quoi ?

— Un vampire : un être ni vivant, ni mort, qui doit se nourrir de sang humain pour pouvoir continuer à mener une existence terrestre, tout en possédant des pouvoirs appréciables, même si certains les utilisent de façon étrange... »

Ruppert termina sa phrase en tournant la tête vers Arthur, qui lui répondit par un simple sourire.

— « Je ne suis pas un vampire, décréta Donald.

— Voyons, cher monsieur, regardez autour de vous. » Ruppert fit un geste ample. « Lisez le nom inscrit sur le cercueil ici présent. Souvenez-vous de votre mort... »

Donald s'exécuta à plusieurs reprises, ouvrant et fermant la bouche à intervalles réguliers mais, même si les faits semblaient éloquentes, il ne changea pas d'avis.

— « Je vous dis que je ne suis pas un vampire. »

Calmement, Arthur sortit son long couteau de chasse et présenta sa lame devant le visage effaré de l'ancien employé des postes.

— « Je vais t'ouvrir le ventre, ce qui te permettra de tester tes facultés de guérison.

— Non !!! » Donald agita les mains devant son visage. « Non, inutile. Je vous crois... que voulez-vous de moi, alors ?

— Tous les vampires de Londres sont regroupés au sein d'une organisation qui veille à subvenir à leurs besoins. Nous sommes chargés de vous escorter, cher monsieur, durant les premières heures, souvent décisives, de votre nouvelle vie. »

Ruppert termina sa phrase sur un sourire d'encouragement qui n'eut pas l'effet escompté : Donald ne paraissait pas convaincu et regardait autour de lui, cherchant une échappatoire. Hubert parla alors pour la première fois.

— « On ne va pas coucher ici. Partons, la vérité lui apparaîtra toute seule au fur et à mesure. Pendant ce temps, on va se charger des formalités. »

Sur ce, Hubert ouvrit la porte du mausolée et fit signe aux autres de passer devant. Donald s'agrippa désespérément à son cercueil en hurlant de terreur. Pour qu'il se taise, Arthur lui administra une bonne baffe qui l'expédia au sol, le sonnant à moitié. Il se releva, les jambes chancelantes.

— « Pourquoi faites-vous ça ? geignit-il.

— Quoi donc ? aboya Arthur.

— Vous dites que je suis un vampire... je suis prêt à vous croire sur parole et, là-dessus, vous voulez que je franchisse cette porte ?

— Et alors ?

— Vous n'avez pas vu la *croix* ? »

Une peur ridicule transparait dans la voix de Donald tandis qu'il désignait du doigt le fronton du mausolée. Arthur suivit son regard et remarqua, pour la première fois depuis que lui et ses amis étaient arrivés, la croix chrétienne taillée en relief dans la pierre. Hubert, qui tenait toujours la porte grande ouverte, leva les yeux et considéra le symbole religieux, partagé entre l'agacement et l'incompréhension. Arthur saisit Donald par son costume.

— « Vous avez le sens de l'observation, c'est bien. Maintenant, dehors.

— Vous êtes fous ! » Donald tentait de revenir en arrière, poussant de toutes ses forces sur ses pieds. « Je vais être réduit en poussière !

— Quelqu'un sait de quoi parle cet imbécile ?

— Je suppose, » répondit tranquillement Ruppert « que monsieur Crump fait allusion à la charmante légende selon laquelle les vampires ne supportent pas les symboles religieux chrétiens et sont même susceptibles d'être détruits par ces derniers, bien que j'avoue ignorer totalement quelles conditions doivent être réunies pour qu'une telle chose se produise.

— Tiens donc ! » railla Arthur. Il souleva Donald par le col et l'approcha de son visage, l'air mauvais. « Et comment *monsieur Crump* explique notre présence à l'intérieur du mausolée ?

— Vous... vous n'êtes pas des vampires ? »

Pour toute réponse, Arthur projeta le pauvre Donald dans les airs, lequel passa la porte tête la première et atterrit lourdement à l'extérieur dans un concert de cris et de geignements de douleur. Arthur et Ruppert – qui avait ramassé ses affaires – sortirent à sa suite, Hubert fermant la marche ; et, avant que son compagnon n'aggrave la situation, le médecin l'arrêta.

— « Remets les choses en ordre, je m'occupe de monsieur Crump. »

Arthur lâcha un juron avant de prendre à nouveau son nécessaire de crochetage pour verrouiller le mausolée, au cas où un fouineur aurait l'idée de venir voir ce qui s'y passait.

Hubert s'approcha de Donald, toujours étalé par terre à pleurer sur la gravité extrême de ses blessures, et se pencha vers lui, très calme.

— « Je vous suggère de vous bouger avant que mon compagnon ait terminé sa besogne : il pourrait vouloir vous démontrer tout ce qu'un vampire peut supporter. »

L'argument porta ses fruits car Donald se releva précipitamment, remit de l'ordre dans ses vêtements

avant de jeter un regard plein d'appréhension vers Arthur.

— « Et maintenant ? »

— Maintenant, » répondit Hubert « nous allons vous conduire chez celui qui nous fournit en faux papiers. Vous en aurez besoin dans les plus brefs délais.

— Pardon ? Mais...

— Vous êtes mort. Vous pensiez rentrer chez vous en disant : *coucou, c'est moi, je suis un vampire, je peux dormir à la cave ?* Ne soyez pas stupide !

— Où vais-je aller ? Que vais-je devenir ? sanglota Donald, misérable.

— Nous vous fournirons tout le nécessaire : appartement, papiers, argent...

— Appartement ? Je dois dormir dans mon cercueil !

— Non. Vous devez reposer sur votre terre natale, c'est très différent. Le cercueil sert en général à la stocker de façon pratique pour pouvoir y dormir, bien que certaines personnes trouvent cette méthode indigne d'elles... »

Hubert termina sa phrase en adressant un signe de tête à Ruppert qui lui répondit par un sourire aimable. Donald allait émettre une nouvelle protestation lorsqu'Arthur le poussa vers l'allée principale et faillit provoquer une nouvelle chute.

— « En route, mauvaise troupe ! »

Crump n'osa pas aller contre la volonté de quelqu'un mesurant quarante centimètres de plus que lui, avec une largeur d'épaules en proportion ; il emprunta donc docilement l'allée et, parvenu à son extrémité, s'arrêta devant la grille de fer forgé qui fermait le cimetière. Parmi les décorations de cette dernière figurait une superbe croix et, à nouveau, Donald éprouva une peur panique à l'idée de devoir franchir cet obstacle. Il reculait déjà lorsqu'Arthur le saisit par le col de sa veste, le souleva au-dessus de sa tête et le jeta dans les airs comme s'il ne pesait pas plus lourd qu'un paquet de chiffons. Crump passa la grille dans un nouveau concert de hurlements avant de s'écraser au sol.